

Café-philos du Mardi 9 Octobre **au Café des Sports à Monséguir** **de 18h30 à 20h30**

Le sujet du jour :

L'intelligence artificielle et le monde numérique : vers quel à-venir allons-nous ?

Il s'agit ni plus ni moins de la quatrième révolution qui est techno scientifique et bien sûr mondiale. Que l'on songe simplement aux G.A.F.A (Google, Apple, Face-book et Amazon), ces quatre multinationales, américaines, sont en position dominante si ce n'est de quasi monopole. En bref jamais nous n'avons eu autant de production d'informations, de connexions possibles et surtout de vitesse de transmission et tout cela a commencé dans les années 80 au sein des laboratoires de l'armée américaine. Cette toile tentaculaire qui recouvre la planète entière a été décuplée par l'avènement de la téléphonie mobile. Qui parmi nous n'a pas de « mobile » et plus particulièrement de smart phone ? Qui n'est pas connecté et de manière plus inquiétante 24h sur 24 ?

Avant d'aller plus loin il faudrait nous attarder sur l'entreprise de séduction, de marketing, qui nous a rendu, en très peu de temps, dépendants de nos ordinateurs, de nos portables et de nos tablettes. Tout s'est installé, en gros, en 35 ans. D'aucuns parlent de progrès et il est vrai qu'ils sont incontestables mais pouvons-nous oublier que tout progrès porte en lui, avec la liberté qu'il peut conférer, l'aliénation qui en découle ? C'est peut être ce qu'il nous faudrait réfléchir. Mais nous avons alors à lutter contre les habitudes prises et plus encore contre la dépendance qui en découle. C'est un peu comme la télévision qui, chez certains, est toujours « allumée » et dont le flot des images inonde le quotidien. Nous étions là dans une profusion d'images, d'informations et d'actualités qui paraissent maintenant bien dérisoires et lentes par rapport à l'intrusion de Google, des réseaux sociaux et autres.

Google et son fameux patron Bill Gates, l'un des hommes les plus riches de la planète, qui se pique d'ailleurs de mécénat, d'humanisme et de philanthropie a fait sa fortune en broyant tous les concurrents potentiels. Il peut s'engager dans des projets humanitaires c'est le moins qu'il puisse faire d'ailleurs et sans doute compte-t-il là-dessus pour rester dans l'histoire. Mais la question la plus difficile est quel monde nous préparent les G.A.F.A. ? Qu'attendent-elles de nous ? Que nous ne devenions que des consommateurs passifs mais satisfaits ? Que nous renoncions à notre liberté au profit d'une sorte de servitude librement consentie ? Mais cette liberté n'est-elle pas déjà suffisamment anesthésiée ?

Ces questions demandent justification sans doute. En fait chaque fois que nous nous servons de nos appareils, ordi, téléphones et tablettes nous transmettons une somme d'informations qui sont systématiquement collectées, étudiées et qui donnent une multiplicité de renseignements sur nos goûts, centres d'intérêt, recherches sur le net, destinations de vacances etc. Toutes ces informations en un sens, nous mettent à nu ! Mais ce n'est pas de l'espionnage, nulle paranoïa, puisque c'est nous-mêmes qui transmettons toutes ces infos sans que nous subissions une quelconque contrainte. Ce qui fait dire à certains essayistes que se met en place une dictature douce mais implacable et à échelle mondiale. Faut-il aller jusque là ? Est-ce bien le monde de demain que nous pouvons redouter et que George Orwell avait préfiguré dans son roman 1984 ? Un tel pessimisme n'est-il pas excessif par rapport aux avantages que nous procure le numérique ? Et quels sont-ils réellement ? Ne nous faut-il pas arbitrer notre rapport à tous ces outils connectés et demander un droit à la déconnexion ? Voilà donc des questions et d'autres encore qui nous préoccuperont en cette soirée de reprise de notre café-philos.

Document original rédigé par Jean-Yves Mercury.